

COMMUNIQUE DE PRESSE de SORTIR DU NUCLEAIRE 21.12.2008

La décision du DETEC d'autoriser la prolongation à durée illimitée de la centrale de Muhleberg est scandaleuse à plusieurs titres:

La centrale de Muhleberg devait être démantelée en 2012. Le DETEC a procédé à une consultation des cantons voisins de la centrale sur une demande de FMB/BKW de pouvoir exploiter la centrale de Muhleberg pour une durée illimitée. La plupart des cantons concernés et l'Autriche ont répondu que l'autorisation devait être refusée. Le canton de Vaud est le seul à avoir procédé à une votation populaire, le 29 novembre dernier. Résultat: 64% de Non à la prolongation. Nous sommes fiers de ce résultat qui laisse présager que lorsque la population sera consultée sur un projet de nouvelle centrale nucléaire, elle le refusera nettement. Le préavis favorable et prévisible de l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN) a malheureusement été celui retenu par le DETEC.

L'indépendance nécessaire à un travail de surveillance par l'IFSN n'est malheureusement pas garantie. Le personnel de l'IFSN est issu de l'industrie nucléaire suisse. Des allers-retours de ce personnel entre l'autorité de surveillance et l'industrie laissent présager de forts intérêts personnels nuisibles à leur indépendance pour juger de la sécurité des centrales. Pour éviter des liens de connivence avec l'industrie, il devrait au moins être stipulé dans les contrats de travail qu'une personne quittant l'IFSN ne puisse pas être embauchée par l'industrie nucléaire avant 5 ans. Cette clause n'a pas été retenue. Sortir du nucléaire exige qu'un comité composé aussi d'experts n'ayant eu aucun lien avec l'industrie nucléaire évalue la sécurité de la centrale de Muhleberg.

Selon le communiqué du DETEC: "Si les conditions d'une exploitation sûre de la centrale nucléaire de Mühleberg venaient à ne plus être remplies, elle pourrait être arrêtée à tout moment." Or les conditions d'une "exploitation sûre" ne sont pas remplies.

Cette centrale est en fonction depuis 37 ans. Elle a été conçue pour être exploitée trente à quarante ans. Entièrement amortie, elle est une source de profit pour FMB, ce qui explique leur demande de prolongation illimitée. Mais les intérêts financiers d'une entreprise par ailleurs en bonne situation économique ne doivent pas primer sur l'intérêt supérieur de la population.

Conçue selon un modèle datant de la fin des années 1950, une telle centrale ne recevrait pas d'autorisation pour être construite aujourd'hui. Depuis plus de 10 ans, le métal de l'enveloppe du coeur du réacteur se fissure graduellement sous l'effet des rayonnements provenant du combustible radioactif. Certaines fissures dépassent désormais trois mètres de longueur. Plutôt que d'arrêter la centrale ou de remplacer la pièce défectueuse, l'exploitant à préféré poser des tirants d'ancrage. Malheureusement, cela n'a pas suffi à arrêter la progression des fissures. De conception similaire, les centrales Würgassen (D) et Millstone 1 (USA) ont déjà été démantelées suite au même défaut. En Suisse, on prolonge indéfiniment.

L'autorisation accordée risque de conforter les entreprises électriques dans leur choix d'investir essentiellement dans le nucléaire. Alors que les renouvelables et la promotion de

l'efficacité énergétique fourniraient plus d'énergie et créeraient d'avantage d'emplois, sans les risques et les déchets du nucléaire.

L'association *Sortir du nucléaire*, en partenariat avec d'autres associations, étudie l'opportunité d'attaquer la décision du DETEC auprès du Tribunal administratif fédéral.

Christian van SINGER, Porte-parole, Conseiller national 078 793 61 78 christian.vansinger@parl.ch

Philippe de ROUGEMONT, Président 076 517 00 20 phr2@123mail.org

www.sortirdunucleaire.ch

Association membre de :
- Alliance Suisse Non au nucléaire www.non-au-nucleaire.ch
- Réseau Sortir du Nucléaire www.sortirdunucleaire.org

Signataire de - Appel international Ni nucléaire ni effet de serre www.ninucleaire-nieffetdeserre.org